

Melchisédech

Tragédie dogmatique en 3 actes

L'action se déroule pendant que Paul écrit de sa prison l'Épître à Timothée.

oooooooooooo

Acte I -

La scène représente le lieu de la captivité de Paul à Rome, peu après son arrivée. Un soldat le garde. Il a les deux poignets reliés par une chaîne, assez longue pour ne pas trop entraver ses gestes.

Scène I - Paul et Luc.

Paul seul assis devant une petite table, à la lueur d'une chandelle. Il est en train d'écrire les dernières phrases de la 2ème Épître à Timothée. Luc, se promenant et s'arrêtant, écoute ce que dit Paul tout en écrivant.

Paul - *Parlant à haute voix à mesure qu'il écrit :* « Je t'adjure, Timothée, mon fils, devant Dieu et le Christ Jésus qui va venir juger les vivants et les morts, par son apparition et son règne: prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, exhorte, corrige, avec une extrême patience, sans te lasser d'instruire, car un temps viendra où les gens ne supporteront plus la saine doctrine, mais au gré de leurs passions, se donneront une foule de maîtres, ils auront les oreilles ensablées pour écouter la vérité, et se tourneront vers les fables... »

Luc - Ah, mon cher Paul, ce temps n'est-il pas déjà venu ?

Paul - Certes ! Tu dis bien.... J'en ai fait la rude expérience. Te souviens-tu ? Quand j'ai résolu de monter à Jérusalem ? J'imaginais qu'en écoutant mon témoignage, car je l'ai vu, vu de mes yeux, Jésus, dans la gloire de sa résurrection !... Son corps était si brillant que mes yeux pendant trois jours en furent aveuglés... aveuglés... Et quand j'ai tenté de leur dire, de leur crier : « Oui, celui que vous avez crucifié s'est relevé d'entre les morts... » ils se sont bouché les oreilles. Ils sont tombés sur moi, à grand coups de poing, de pied... Ils m'écrasaient, heureusement les soldats romains sont accourus pour arrêter le tumulte, sinon, je serais mort ...

Luc - Ah Paul... Excès de zèle ! Il ne fallait pas monter à Jérusalem... les prophètes de nos églises t'avaient bien averti... Agabus, qui t'avait lié les mains....

Paul... - Je sais, je sais... à cause de cette erreur, depuis quatre ans je suis sous les fers. Mais ce peuple, issu des patriarches, instruit par Moïse, la Loi, les Alliances, les prophètes, s'il ne reconnaît pas Jésus de Nazareth comme le vrai Sauveur, qui est venu, oui, qui est venu, et il n'y en aura pas d'autre.... comment les autres peuples croiront-ils ?

Luc - Mais ils croient !... Ils reçoivent Jésus comme Christ et Fils de Dieu,sans avoir eu Moïse, ni les prophètes. Tu le vois bien ! Corinthe, Thessalonique, Laodicée, Colosses...

Paul - (*Regardant Luc avec émotion*) - Ah ! mon brave Luc, ton évangile... les Grecs s'en réjouissent... Ils l'ont recopié à des milliers, des dizaines de milliers d'exemplaires. On se le passe partout. Tout le monde le lit, le dévore... Toutes les Eglises des nations en font l'éloge... Il a suscité tant de disciples !...Toutefois, j'ai peur Le témoignage des faits, c'est bien, c'est indispensable... mais... mais un temps viendra...

Paul s'interrompt, comme regardant au loin

Luc - Que veux-tu dire ? De quel temps veux-tu parler ?

Paul - Un temps lointain... Très lointain... Quand toutes les nations, tous les peuples, auront entendu parler de Jésus, comme Christ et fils de Dieu...

Luc - Combien d'années ?

Paul - Dis plutôt : combien de siècles.

Luc - De siècles ?... Mon frère Paul, vingt ans nous séparent de l'édition de mon premier livre, et voici que la Gaule, l'Espagne, l'Afrique, l'Illyrie, l'Egypte déjà, et la lointaine Arménie, sont informés de l'Evangile. L'Eglise est plantée dans toutes les villes de l'Empire...

Paul - Ah !... La terre est plus grande que l'Empire des Césars... Au-delà de la Perse et des Indes... vivent des peuples et des races.. ... Le lointain pays de Nod... Et peut-être aussi au-delà de l'Espagne... de l'autre côté de cette mer immense des Atlantes, dont personne n'a exploré la grandeur... et l'Afrique ? Sais-tu que le savant grec Eratosthène a calculé le tour de la terre ? La terre... nous n'en connaissons que la plus petite partie ... Tu crois qu'il n'y a personne, là-bas, très loin vers le midi, au-delà de Thèbes, la vieille Thèbes des Pharaons ?...(...) Ecoute, Luc, je vais te faire une confidence. C'est Jean l'Ancien, le fils de Zébédée, réfugié tout près d'Ephèse, qui...

Luc - Ephèse... Ah !... Nous y avons fait de nombreux disciples, mais il a fallu fuir les intrigues d'Alexandre, le forgeron...!...

Paul - Eh bien, Jean a reçu du Seigneur une confidence, sur « les temps et les moments que le Père a disposés dans sa puissance ».... citation de ton dernier livre à Théophile...

Luc - Oui, oui... Tout au début.

Paul - Eh bien Jésus aurait dit à Jean, le disciple bien-aimé, à lui, il disait tout... Il aurait dit: deux millénaires. Vingt siècles...

Luc - Vingt siècles ? C'est fou...

Paul - Tu le dis... C'est fou, vingt siècles pour informer l'humanité qu'elle a un Sauveur qui peut la délivrer de la corruption cadavérique... deux mille ans pour que cesse ce monde d'iniquité, de souffrance et de mort... Deux mille ans.... Compte les misères, le sang, les pleurs, les outrages, les guerres, les pillages, les déportations pendant deux mille ans... C'est fou... !

Luc - « Mille ans sont à ses yeux comme un jour, comme une veille de la nuit.. ». Il viendra « à la deuxième ou à la troisième veille de la nuit... » a-t-il dit lui-même. Je l'ai écrit dans mon Evangile.

Paul - A cette époque-là, que se passera-t-il ?... Tu veux le savoir ? Eh bien les nations qui auront connu le Nom de Jésus, Seigneur, Christ, fils de Dieu, les nations, dis-je, le renieront. Elles deviendront pires que les Juifs de notre temps qui l'ont crucifié, et qui m'auraient lapidé, comme ils ont lapidé Etienne, comme ils ont tué Jacques par le glaive....

Luc - Paul... Tu exagères. Tu crois que les nations, elles aussi, retomberont après avoir fait l'expérience de la grâce ?

Paul - Hélas !... Qu'a-t-il dit le Seigneur ? Tu le rapportes dans ton texte après la prière de la veuve au juge inique...

Luc - "Quand le Fils de l'Homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?"

Paul - Question troublante ! Quant à moi, j'ai reçu la confidence de l'Esprit-Saint: il annonce expressément : dans les derniers temps les hommes deviendront impies, sacrilèges, insolents, agressifs, sans coeur, sans entrailles, avides, rapaces, menteurs, hypocrites... dévoyés, désaxés...

Luc - C'est impossible ! ... Qui a connu Jésus, le Christ, comment peut-il l'oublier... ?

Paul - Son nom, certes, ils le retiendront comme celui d'un illustre personnage des temps passés, un sage... un peu naïf, un prophète, parmi d'autres, qui se faisait beaucoup d'illusions.. Qui sait ? Certains chrétiens iront peut-être jusqu'à mettre en doute les faits.... et surtout la doctrine... la doctrine de la foi, la doctrine du Royaume... Le fondement de la vie impérissable... l'Esprit même de l'Evangile ! l'intelligence du Christ !... Tu le vois bien: beaucoup dans nos Eglises, n'ont pas su mettre la foi en pratique... Combien sont-ils à Corinthe, dans nos Eglises de Galatie, à revenir à la dépravation originelle, sur laquelle pèse la sentence de la mort... ? Et ceci, après avoir cru en la Sainte Génération du véritable Fils de l'homme ! Si bien qu'ils perdent tout, ils se mettent dans l'impossibilité d'obtenir les promesses... Ils échappent à la Rédemption gagnée si chèrement par le sang de Jésus-Christ... C'est pourquoi j'écris à Timothée: « Ne te lasse pas de les instruire... »

Paul va se remettre à son écritoire.

Paul - Il faut que j'achève cette lettre. On ne sait jamais, si quelqu'un passait par ici, il pourrait la porter à Timothée, mon fils, dans la Foi... Alors, où en étais-je ? Ah ! Voilà...

(Relisant les derniers mots) ... « se donneront une foule de maîtres, ils auront les oreilles ensablées pour écouter la vérité, et se tourneront vers les fables... (A haute voix, tout en écrivant, et parfois insistant, en prenant Luc à témoin) : « Toi, écarte-toi de tout cela, donne-toi de la peine, accomplis ton travail d'Évangéliste, remplis bien ton ministère. Pour moi, voici que je suis répandu en libation... le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat. J'ai gardé la foi. Maintenant c'est la couronne de la Justice qui m'est proposée, que le Seigneur va me donner en ce jour-là, lui, le juste Juge, non pas à moi seulement, mais à tous ceux qui auront attendu son glorieux retour. »

Luc - Paul, qu'est-ce que tu écris-là ? Vas-tu t'en aller ? Abandonner tes Eglises ?... Tu vas mourir ?

Paul - Mourir ? Non pas... Mais être tué, oui. L'enseignement que j'ai confié à l'encre et au papier, ne sera pas reçu dans le monde idolâtre et pervers qui nous étouffe... Le Seigneur me l'a fait comprendre. C'est la leçon qu'il me faut tirer de mon échec total à Jérusalem, malgré l'appui de Jacques, malgré sa fidélité exemplaire, son intrépidité, en plein milieu de cette ville. Jérusalem, toi qui tues les prophètes, tu as crucifié le Fils de l'Homme ! ... Comprends-moi, Luc, les Grecs et les Barbares, eux, ont reçu notre évangile avec enthousiasme, tu le sais... Mais les Juifs les ont détournés de notre témoignage, endurcis, incrustés qu'ils sont dans leurs traditions paternelles, ces Juifs si fiers d'être fils d'Abraham... Tu le sais... Les Galates, dans leur ensemble, ont fait défection... Ah ! leur circoncision ! dans laquelle ils mettent toute leur gloire ! ils s'imaginent qu'elle les autorise à transgresser le sein virginal, pour se susciter des rejetons issus de leur semence corruptible... Voilà l'homme animal, l'homme déchu de la grâce, pour qui le Christ ne sert plus de rien, puisqu'ils reproduisent pour leur compte personnel le péché d'Adam...

Luc - C'est exact... Hélas...! Ecoute, Paul, Lorsque, pour écrire mon évangile, j'interrogeais la mère de Jésus, Marie...

Paul - Ah ! Marie... Marie... Je l'ai vue à Ephèse, dans la maison de Jean. J'allais la visiter, la voir, l'entendre...

Luc - Eh bien, écoute. Elle me racontait la venue de l'Ange auprès d'elle... Je vois encore ses grands yeux, pleins de larmes, en parlant des Juifs, elle me disait.. « Mais enfin, pourquoi, pourquoi n'ont-ils pas cru en mon fils ? Pourquoi n'ont-ils pas reconnu en lui le Fils du Très-Haut ? » Elle disait aussi: « Quand donc les femmes cesseront-elles d'enfanter dans la douleur ?... Quand donc comprendront-elles qu'elles ne sont pas créées pour engendrer comme les animaux ?... »

Paul - Elle te disait cela, à toi aussi ?

Luc. - Bien sûr...

Paul - Pourquoi ne l'as-tu pas écrit dans ton évangile ?

Luc - Elle n'a pas voulu. Elle me disait: « C'est trop dur à entendre... Le temps n'est pas encore venu... »

Paul - Ah... Les vieilles habitudes incrustées dans la chair... Ecoute, Luc, moi aussi, j'ai persécuté le Seigneur.... Je disais: Non, non non... Fils de Dieu ? C'est un blasphème !...Jusqu'au jour où je l'ai vu... je l'ai vu dans sa gloire. Tu l'as raconté trois fois dans ton livre. C'est bien. Il faut que tous tes lecteurs comprennent ce qu'est la mort du vieil homme, pour que vive l'homme nouveau, créé selon Dieu... Ah... Ces Juifs incrédules, malgré leur loi et leurs prophètes ... Même Pierre qui les a confondus, par son éloquence, par ses miracles... ils ont voulu le tuer. Ils ont soudoyé Hérode pour qu'il soit décapité... Il a fallu qu'un Ange du ciel intervienne pour le dérober à leurs mains...

Luc - Je l'ai raconté dans mon second livre.

Paul - Et tu verras qu'ils ne voudront pas te croire. Ils diront que tu as raconté une fable... D'ailleurs, nos livres... ils cherchent à s'en emparer pour les brûler au feu.... Matthieu surtout.... qui leur démontre que Jésus est bien le Messie annoncé par leurs prophètes....

Coups frappés à la porte... Luc se lève. Le soldat qui garde Paul entre et dit:

Le Soldat - Il y a là deux hommes qui te demandent, Paul.

Paul - Qui sont-ils ?

Le Soldat - Ils disent qu'ils sont de ta race....

Paul - Fais-les entrer.

Scène 2 - Les mêmes + Abbyia, Le maître de la synagogue de Rome et son assistant Nesraël.

Abbyia - (*A Luc , à l'entrée de la porte*) - Shalom leka ! Je suis Abbya, le maître de la synagogue de Rome. Saul me connaît. Je voudrais lui parler.

Luc - Entre. Que la paix soit sur toi... (*Désignant Nesraël*) et sur ?...

Abbya - (*présentant son assistant*) - Nesraël, le Secrétaire de notre Knessett.

Paul - Salut, frères !

(Ils s'inclinent suivant les révérences d'usage. Luc avance deux sièges. Paul derrière sa table, avec encore le style en main.

Abbya - (*Refusant de s'asseoir*) - Non merci.... Nous n'avons que deux mots à dire..

Paul - Alors ?

Abbya - Voici près de deux ans, Saul, que tu nous as convoqués, avec les notables de notre Synagogue, lors de ton arrivée à Rome. Tu te souviens... ?

Paul - Certes ! Si je me souviens ! La discussion a duré du lever du soleil jusqu'à son coucher. J'ai essayé de vous persuader que Jésus est bien le Messie, Sauveur de toute chair, le Christ annoncé par les prophètes. J'ai mis sous vos yeux les paroles des Ecritures qui annonçaient à l'avance tout ce qui s'est passé, même les moindres détails... Souvenez-vous : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os... Ils se sont partagé mes vêtements, tiré au sort ma tunique. » Mais une dispute s'est élevée entre vous: les uns pour, les autres contre... Alors je vous ai cité le prophète Isaïe qui prévoyait votre dureté de coeur, dureté si grande, qu'elle vous prive du Salut... Où en êtes-vous aujourd'hui ?...

Abbya - Saul, tu as troublé notre assemblée... Parmi nous plusieurs ont été persuadés... ou séduits... et sont devenus chrétiens. Ils voulaient même entraîner tout le monde derrière eux... Il nous a fallu les chasser de la Synagogue... car les ordres venus de Jérusalem sont formels: les disciples de ce Jésus qui s'est dit fils du Très Haut, doivent être excommuniés.

Paul - Tu vois, Luc, toujours la même obstination... Ton Evangile, pas plus que celui de Matthieu, n'arrive à les convaincre...

Abbya - Saul.... ton Jésus de Nazareth ne peut pas être le Messie.

Paul - N'est-il pas fils de David, selon les Ecritures ? Notre peuple l'a crié, le jour de son entrée à Jérusalem: « Hosanna au Fils de David ! »

Abbya - Le peuple... le peuple... Il dit n'importe quoi.

Paul - Mais vous avez vérifié, sur vos chroniques, la généalogie de Jésus de Nazareth ?...

Abbya - Oui ... mais ...

Paul - Les miracles de Jésus, les guérisons innombrables...

Abbya - Oh... Peut-être était-ce par la puissance du démon qu'il opérait des prodiges... rien n'est si trompeur que l'enthousiasme populaire...

Paul - Et la résurrection des morts, le fils de la veuve, Lazare son ami, qui était au tombeau depuis quatre jours....

Abbya - (*avec agacement*) Je sais !...

Paul - Et sa propre résurrection ! Le tombeau vide, le témoignage de ses disciples, qui l'ont vu, et mangé avec lui, pendant quarante jours...

Abbya - Aucun d'entre nous ne l'a vu...

Paul - Moi, je l'ai vu... Moi qui étais des vôtres... Acharné contre lui, je l'ai vu. J'ai été obligé de croire, obligé... Quand donc serez-vous persuadés par notre témoignage ?

Abbya - Saul, même si tout cela est vrai, il reste un point, très important, capital, qui nous empêche de donner notre assentiment. (*Se tournant vers Nesraël*) - N'est-ce pas Nesraël ?

Nesraël - Assurément. Tous les scribes de la Synagogue sont d'accord.

Paul - Eh bien ... Dites-la moi cette raison qui vous retient et vous empêche de croire en Jésus comme Messie et Christ ?...

Abbya - Le Messie qui doit nous rendre Dieu favorable doit être investi du Sacerdoce.

Nesraël - N'est-ce pas par le ministère du prêtre qu'est établie la relation à Dieu ? Comment Israël et les autres peuples pourraient-ils revenir à Dieu par un Christ qui n'est pas prêtre ?

Paul - ...

Abbya - Or ton messie, ce Jésus de Nazareth, tu dis bien qu'il est fils de David ?...

Paul - ... Oui, évidemment.

Abbya - David est fils de Juda, et non de Lévi. Aucun des fils de Juda ne peut être investi du Sacerdoce; ce Jésus que vous prêchez à travers le monde, n'est pas prêtre, il n'a aucun pouvoir pour réconcilier les hommes avec le Très-Haut. Il est impuissant pour rendre à l'homme la vie perdue par le péché...

Nesraël - Seuls les descendants de Lévi, peuvent monter à l'autel pour immoler les victimes et écarter la colère du Créateur par le sang du sacrifice... Sinon nul pardon, nulle miséricorde pour les hommes. Tel est le ministère des prêtres, tel que l'a prescrit Moïse.

Paul - Penses-tu que le sang des boucs et des veaux peut expier le péché ?

Abbya - Moïse l'a dit...

Nesraël - Aaron et ses fils en ont reçu le pouvoir... Or ton Jésus de Nazareth n'est pas fils d'Aaron.

Paul - Mais Dieu a parlé par la bouche du Prophète: « Est-ce que moi, Dieu, je bois le sang des boucs ? Est-ce que je mange la chair des bœufs et des agneaux que vous immolez sur mon autel. Ce n'est pas le sacrifice que je veux, mais la miséricorde et la compassion. » Et David : « Mon sacrifice est un esprit brisé et un cœur contrit » . Vous Juifs, qui avez crucifié le Juste, quelle repentance montrez-vous de votre crime ?

Abbya - Saul, Saul... Il devait mourir, puisqu'il avait blasphémé... Il a dit: « Je suis Fils de Dieu.... »

Paul - Mais c'est Dieu d'abord qui, du haut du ciel, a proclamé devant Jean et ses disciples: « Voici mon Fils bien-aimé ». Un blasphémateur pourrait-il ressusciter d'entre les morts ? ... (*Un petit silence*) - Maintenant, pour le Sacerdoce de Jésus-Christ, écoutez bien, et vous le direz à votre Synagogue. Apprenez donc, vous qui connaissez la Loi et les Ecritures, qu'il y a deux Sacerdotes: celui d'Aaron et de ses fils, ministère de condamnation pour dénoncer le péché et l'expier par l'effusion du sang; et le Sacerdoce de la vraie Justice, celui de Melchisédech, comme David l'a dit dans son Oracle, lorsqu'il parle du Messie: « Tu es prêtre pour l'éternité selon l'Ordre de Melchisédech. » Est-ce écrit ?

Abbya et Nesraël (*Après un moment de réflexion*) - C'est écrit.

Nesraël - Melchisédech a béni notre père Abraham.

Abbya - Oui, Moïse le raconte, après la bataille des rois...

Paul - Alors, écoutez moi, je vais vous expliquer qui était ce Melchisedech.

Paul va vers un petit placard qu'il ouvre; il en tire une liasse de feuillets qu'il montre à ses interlocuteurs.

Regardez ces feuilles... Je viens de les écrire, pour vous, les Hébreux, une épître que j'adresse spécialement à vous, mes frères, dans laquelle j'explique qui était ce Melchisédech... Ce texte écrit une fois pour toutes, subsistera dans les siècles à venir, jusqu'à ce que vos yeux s'ouvrent, que vos oreilles entendent, que votre cœur dur comme pierre devienne de chair pour enfin comprendre.... Alors, vous cesserez d'être obstinés sous la servitude de votre loi... La Foi vous justifiera, et Dieu, enfin, pourra vous guérir...

Abbya - Parle... dis-nous qui était Melchisédech.

Nesraël - Tu étais disciple de Gamaliel... Tu dois savoir beaucoup de choses.

Ils s'assoient. Paul reste debout les yeux au ciel, prêt à parler.

R I D E A U

Fin du 1^{er} Acte.

Melchisédech.

Acte 2

Pendant le changement de décor, les lampes s'éteignent, et l'on entend un bruit de bataille, avec des cris de guerre et un grand tumulte de combattants.

Le rideau s'ouvre. Au lieu du local relativement obscur où vivait Paul à Rome, pendant sa captivité, on voit apparaître une terrasse ceinturée de créneaux: La terrasse de la Tour de Jérusalem. Sur la droite un mur en pierres de taille, avec une ouverture en guise de porte. Le trône de Melchisédech et quelques sièges sous forme de blocs de pierre disposés un peu comme au hasard. Sur une stèle un coffre d'or. Un horizon lointain, un ciel d'un bleu éclatant forme la toile de fond.

On entend encore le bruit de la bataille qui s'atténue peu à peu.

Melchisédech, la reine et tous les gens de leur maison porteront comme vêtement une simple cape jetée sur les épaules et ouverte qui laisse voir le corps dans sa nudité.

A l'ouverture du rideau deux des conseillers du roi Melchisédech, Hérald, et Damati, debout près du créneau regardent au loin vers la vallée de Siddim,- la vallée de la mer salée, - et causent ensemble de l'événement.

Scène 1 - Hérald et Damati.

Tout au long de cette scène, on entend plus ou moins les rumeurs de la bataille.

Hérald - Oui, c'est bien lui, Amraphel, le roi de Sennaar, la plaine fertile, entre le Tigre et l'Euphrate, les deux grands fleuves. Regarde les fantassins rangés sous ses étendards. Quelle puissance ! Quelle masse ! Quelle foule de combattants... tous habillés de rouge ! Comment a-t-il pu rassembler et armer tant de gens ?

Damati - Et là-bas, au loin, sur la droite, n'est-ce pas le roi d'Elam, avec ses troupes innombrables, ses chars et ses cavaliers ?

Hérald - C'est lui, sans aucun doute, c'est Kodorlahomor. Immense armée...! C'est donc vrai : il a fait alliance avec Amraphel, pour conquérir la terre. Les empires de l'Orient, mon cher, dévalent à nos portes...

Damati - Que vont faire les petits rois de Sodome et de Gomorrhe: Bara et Bersa ? Et ceux de Seboïm, de Ségor et d'Adama ? Ecrasés, ils le seront, c'est sûr, par les hordes des grands empires. La Chaldée triomphante arrive sur eux... ... *(On entend au loin une sonnerie de trompette)* - Tiens, regarde, Bara sonne la retraite. Ses troupes s'enfuient, vers les puits de bitume...

Hérald - Ils vont s'y noyer... (*On entend de grandes clameurs au loin, des cris de guerre, des bruits de chevauchées etc...*) C'est la débâcle ! Quelle panique ! Ils enfoncent dans le bitume !...Quelle épouvante ! Quelle désolation !

(...)

Damati - Le pillage, allez, encore, encore... Les maisons incendiées ! Le crépitement des flammes !

(...)

Hérald - Vont-ils franchir le Jourdain ? Escalader les rochers pour donner l'assaut contre nos remparts ?

Damati - Qui peut savoir ? La fureur de la guerre est aveugle, la frénésie lubrique du carnage... Race de vipères !... Malheur aux vaincus... Regarde, ils les poussent avec leurs bestiaux sous la menace de leurs armes.... Ils montent vers le Val du Pleureur pour les enfermer.

Hérald - Ou les exterminer...

Damati - Affreux : cruauté insupportable ! Détournons le regard de ces choses....

Ils s'écartent des créneaux, et cheminent en devisant sur le devant de la scène.

Hérald - Depuis Sargon l'Ancien ! La Sagesse d'Akkad et de ses fils, quel changement ! Le processus de la mort sera-t-il irréversible ? ... (*regardant le ciel*) Déjà, le jour est sur son déclin... Le Soleil s'abaisse sur la mer occidentale. Le crépuscule bientôt assombrira la vallée de Siddim. Ils vont allumer des feux, se gaver de viandes rôties, s'enivrer de boissons fortes... L'orgie de la victoire !.... Mon cher ! La honte lubrique du tueur débridé, avant de sombrer dans la torpeur de l'animal repu... Telle est l'histoire, un long écroulement de l'homme, depuis déjà deux millénaires !... Te souviens-tu ? La ruine d'Ur... et son gigantesque incendie. Le désastre ! Lagash, la capitale des Etats, il n'en reste qu'un tas de ruines !...

Damati - Comme de coutume, les grands ont dévoré les petits, les puissants écrasé les faibles (...) Je crains qu'à leur réveil, ils ne s'enhardissent à gravir notre montagne pour assiéger les remparts de Jérusalem...

Hérald - Que pense notre roi de tout cela ? (*On entend un bruit de pas*)

Damati - Le voici. Il sort de ses appartements pour la prière du soir et lever les mains vers le Très-Haut

Scène 2 - Les mêmes + Melchisédech, la Reine Elysée, et le scribe-secrétaire Tébel.

Damati et Hérald s'inclinent devant lui et la Reine. (sans exagération)

Damati - Majesté, vous êtes le roi de la paix et de la justice. Et voici qu'au pied de nos murailles, les cris de guerre, des bruits d'armes se sont fait entendre. Le carnage a souillé nos frontières. La folie des hommes de sang, Majesté ! Faut-il prendre les dispositions pour les éloigner de nos gens et de notre domaine ?

Melchisédech - Notre secours est dans le Nom du Seigneur qui a créé le ciel et la terre. N'ayez aucune crainte, même si la dévastation s'approche de notre sainte montagne.

(Il s'approche de la balustrade avec la Reine, Hérald et le scribe et regarde vers la plaine. Un instant de silence et de réflexion. Il se retourne et dit:)

Melchisédech - *(à la Reine)* - Vois, ma chère épouse, ce que produit la génération adultère et pécheresse ...

La Reine - Mes yeux ne supportent pas un tel spectacle... Mon âme se trouble... Le coeur du Très-Haut est tellement humilié par ce débordement de violence ... *(elle se détourne)*.

Melchisédech - Hélas, hélas...! Ségor, bourgade pitoyable, flambe comme une torche. Le roi de Sodome avec ses troupes s'est enlisé dans les marais de bitume.. Le Val du Pleureur est rempli de captifs et de butin... *(se retournant vers ses conseillers)* Ce tumulte , ces hauts cris sauvages... , vanité des vanités.... Les fils d'Adam s'entre-détruisent et s'anéantissent les uns les autres. Ils meurent comme ils naissent : dans les larmes et le sang. Telle est la sentence du Dieu Très-Haut: « Tu mourras de mort »... Notre foi, notre exemple ne leur ont servi de rien... La malédiction du Ciel va-t-elle s'appesantir sur la terre entière....?

Hérald - Maître ! Regardez ! Là vers le midi...

Damati - Etrange...! Quels sont ces gens ? Sans armes... Ils se pressent en grande hâte sur les lieux du carnage....! Voyez-les courir ...

Hérald - Que viennent-ils faire ici ? ... A cette heure tardive... Qui sont-ils ?

Damati - Des étrangers. Sans doute ces nomades pasteurs qui poussent leur bétail sur les landes sauvages... Leurs brebis broutent l'herbe inutile, leurs ânes dévorent les épines et les chardons. De moeurs paisibles, pacifiques, que viennent-ils ici, risquer leur vie... ? Sont-ils conscients du danger qu'ils courent ?

Hérald - *(Légèrement ironique)* - Engager la bataille ? avec leurs chiens et leurs bâtons ?

Melchisédech - Combien peuvent-ils être ?

Tébel - Peut-être trois centaines...Contre une si grande multitude ?... Ils espèrent sans doute piller quelque chose dans les ruines et sur les cadavres ? ... partager le butin, avec les vainqueurs ?

Hérald - Impossible !

Damati - Et ce vieillard aux blancs cheveux qui marche à leur tête ? Tenez, regardez: il dispose sa troupe en cercle autour des feux et des tentes des Chaldéens et des Elamites....

Melchisédech - Tébel, regarde bien. Tu écriras ces choses sur tes tablettes: la bataille des rois, tout ce qui va se produire maintenant.

On entend alors trois coups de gong, un son très grave et sonore. C'est l'appel à la prière du soir. Arrivent sur scène d'un côté les hommes qui portent des flambeaux et de l'autre les vierges avec des fleurs. Sorte de procession bien ordonnée, pour se ranger autour de Melchisédech. La cérémonie se déroule comme à l'ordinaire. Damati et Hérald aux côtés de Melchisédech et de la Reine.

Le chef de chœur élève la voix pour donner le ton et chante en disant:

Chef du chœur des hommes - Louons le Dieu vivant !

Maîtresse du chœur des vierges - Bénissons Le Seigneur !

Chœur des hommes : - Le Dieu vivant et vrai, le fidèle Créateur du ciel et de la Terre.

Chœur des Vierges - Le Souverain Maître des anges et des hommes !

Chœur des hommes - Il conduit l'histoire à son achèvement !

Chœur des vierges - Il domine les siècles par sa toute-puissance !

Chœur des hommes - Il était avant le commencement, il demeure éternellement.

Chœur des vierges - Il a tout créé pour que tout subsiste.

Chœur des hommes - Saint est son Nom.

Chœur des vierges - Insondable sa science !

Chœur des hommes - Inépuisable sa sagesse !

Ensemble - Gloire, honneur, louange et bénédiction au Créateur du ciel et de la terre !

Tous s'inclinent. Un instant en silence.

Le chef de chœur (*s'adressant à Melchisédech*) - Daigne Seigneur Roi, nous informer, nous instruire et nous bénir.

Melchisédech - Vous tous, gens de ma maison, écoutez mes paroles.

Tous s'assoient sur les bancs de pierre disposés sans ordre apparent tout autour.

Melchisédech - Mes fils et mes filles, combien grand notre bonheur de garder la Vérité éternelle, et d'en vivre: le trésor de l'Alliance virginale ! Que nos esprits restent inébranlables dans la Vérité ! Sur la sagesse d'En Haut, tous les désirs de nos cœurs !

Mes très chers fils et filles, la violence qui, depuis tant de siècles, ravage les nations s'est approchée de Jérusalem. Demain, les armées de Sennaar et d'Elam vont-elles investir notre sainte montagne ? A nous de comprendre les signes des temps : les cités antiques s'effondrent, les couronnes des rois roulent à terre, le droit est foulé aux pieds. Des gens iniques, poussés par une ambition sordide, séduisent les foules, s'imposent par des promesses frauduleuses, des lois iniques, et dominent avec arrogance. Telles sont les tristes nouvelles qu'apportent les voyageurs venus des pays lointains, des Indes Orientales, des régions immenses de l'Occident, jusqu'à la mer infranchissable des Atlantes... Sur la Terre fertile de Sennaar, dévastée naguère par le Déluge, les fils de Caïn revenus du pays de Nod, se sont multipliés jusqu'à s'étouffer les uns les autres. Tous sous le joug de la mort, et non seulement de la mort mais du crime. Aujourd'hui même, cette cruelle bataille, au-dessous de nos remparts, a souillé de sang les rivages de la Mer Salée. Dans le monde entier l'amour s'est éteint, toute vérité a disparu. Impossible, mes amis, de ramener les hommes à la foi, puisqu'il n'est plus possible de les ramener à la raison. La ruine du genre humain devient-elle irréversible ?

Un silence

La Reine - Le Dieu tout-puissant en miséricorde, va-t-il susciter un homme, parmi les fils d'Adam, sur lequel il fera descendre une grâce...

Un silence de réflexion.

Hérald - Aucune parole n'est impossible à Dieu !

Damati - Il écoute volontiers la prière de ses serviteurs.

Un silence de réflexion et de prière.

La Reine - Elevons nos voix et nos coeurs vers lui dans une ardente supplication.

Melchisédech - O Toi, le Dieu Très-Haut, que nous appelons Père, car nous connaissons ton admirable Dessein, tu as créé l'homme de tes propres mains, pour qu'il exprime ton Verbe et soit animé par ton Esprit. Ne permets pas que la chair humaine disparaisse. Interviens par ton bras étendu et ta main puissante dans le cours des siècles, dans le déroulement des années et, sur nous, fais briller la lumière de ta Face.

Tous, debout, entonnent d'une seule voix:

Choeur - Fais briller sur nous la lumière de ta Face.

Melchisédech - (*parlé*) - Sur la terre nous connaissons tes voies.

Choeur - Sur la terre nous connaissons tes voies.

Melchisédech - (*parlé*) - Parmi toutes les nations ton Salut !

Choeur - Parmi toutes les nations ton salut !

A ce moment précis on entend un énorme cri de guerre, des aboiements de chiens, puis un tumulte, des bruits de pas et d'armes... Une rougeur lugubre illumine le ciel. Mais aucune frayeur parmi les familiers de Melchisédech, ils restent immobiles dans une attitude de prière.

Melchisédech - Tébel, va voir ce qui se passe dans la vallée.

Tébel monte au créneau. Il regarde un instant, puis il raconte à Très-Haute voix, pour dominer le tumulte:

Tébel - Les pasteurs de brebis ont dispersé une armée innombrable, leurs voix puissantes commandent aux lions, les tigres obéissent : ici, d'un seul cri de guerre, amplifié par l'échos des montagnes, ils ont semé la panique dans les tentes de Kodorlahomor ! Ses soldats, par milliers, en proie à l'épouvante, s'entre-tuent à grands coups d'épée, d'autres abandonnent leurs armes, prennent la fuite, détalent au plus vite. Le vieil homme aux cheveux blancs les harcèle.. Un seul en poursuit mille, et dix en poursuivent dix mille... je vois le Val du Pleureur évacué, les captifs libérés; ils reviennent avec leurs femmes et leurs enfants vers leurs maisons. Les nomades victorieux, avec leurs flambeaux, courent sur la crête des collines, ils accélèrent, infatigables, ils dispersent leurs ennemis; ils les talonnent. Jusqu'où vont-ils les poursuivre ?... Pousseront-ils leur victoire jusqu'aux frontières de Dothaïn et de Damas ?

Tébel revient à sa place. Très calme. Le silence revient.

Melchisédech - Qui ne voit dans ce prodigieux événement un signe de notre Dieu Très-Haut ?

Approbations - Amen.

Melchisédech - Entonnons avec les harpes et les cithares, l'hymne solennel de la Victoire du Dieu Vivant.

Chef de chœur - Vous toutes les oeuvres du Seigneur !

Les hommes - Bénissez le Seigneur, créateur de l'univers !

Tous - A lui haute gloire, louange éternelle !

Maîtresse de Chœur - Vous tous les anges du Seigneur

Les vierges - Exaltez le Seigneur, Créateur de tous les vivants !

Tous - A lui haute gloire, louange éternelle !

Chef de chœur - Et vous les cieux du Seigneur !

Les hommes - Glorifiez le Seigneur.

Maîtresse de chœur - Et vous le Soleil et la lune,

Les vierges - Exaltez le Seigneur.

Tous - A lui haute gloire, louange éternelle !

Chef et maîtresse de chœur - Et vous les brillantes étoiles !

Hommes et vierges - Bénissez le Seigneur !

Chef et maîtresse de chœur - Vous toutes les immenses constellations !

Hommes et vierges - Glorifiez le Seigneur.

Chef et maîtresse de chœur - Les espaces infinis de l'univers !

Hommes et vierges - Exaltez le Seigneur !

Tous - A lui haute gloire, louange éternelle.

Melchisédech - Que la terre bénisse le Seigneur !

Tous - A lui haute gloire, louange éternelle !

Chef de chœur - Et vous montagnes et collines !

Hommes - Bénissez le Seigneur.

Maîtresse de chœur - Arbres à fruits et tous les cèdres.

Vierges - Glorifiez le Seigneur !

Chef et maîtresse de chœur - Et vous les animaux des champs et des forêts !

Vierges et hommes - Exaltez le Seigneur.

Tous - A lui haute gloire, louange éternelle !

Melchisédech - Et vous les enfants des hommes !

Tous - Bénissons le Seigneur - A lui haute gloire louange éternelle !

Tous alors se retirent en processionnant par couples, en se donnant la main, tout en chantant la dernière antienne :

Bénissons, louons, superexaltons la Sainte et Immuable Divinité. Adorons en Esprit et en Vérité, le Dieu qui nous a faits, hommes et femmes, pour être son image parfaite, et sa bienheureuse ressemblance. Comme il l'a disposé dès le début du monde, et comme il le réalisera quand viendra la fin des temps, lorsqu'il établira son merveilleux Royaume !

Scène 3 - Restent sur la scène Melchisédech, la Reine, Damati, Hérald et Tébel.

Melchisédech - Les étoiles infatigables brillent au firmament, la lune s'abaisse sur l'Occident. L'aurore bientôt lancera ses premiers feux sur les hauteurs du Sunir et de l'Hermon. Un nouveau jour se lèvera sur la terre ... Que pensez-vous, mes amis, des événements qui se sont déroulés sous nos yeux, des clameurs qui ont frappé nos oreilles ?

Damati - Que les hommes déchus se déchirent dans de sanglants combats, que des armées innombrables s'affrontent dans des carnages sans pitié, la chose n'est plus étrange, puisque les grands empires ont perdu leur belle ordonnance, se sont donné des lois iniques, imposent leur pouvoir par le fer et le feu..... Mais ce qui nous stupéfie, c'est qu'un berger fragile, sans armes, sans chars, sans cavaliers, ait mis en fuite les Rois de Sennaar, le roi d'Elam, et même Thadal et Arioch, rois de Goïm et d'Ellasar...

Hérald - Et que leurs armées innombrables aient détalé au seul cri de guerre !...

Melchisédech - Tébel, mon scribe fidèle, tu noteras toutes ces choses sur tes tablettes pour les siècles à venir. Mes amis, je veux rencontrer cet homme, héros de la faiblesse victorieuse. Je vous demande donc, Damati et Hérald, d'envoyer sur ses traces des messagers, montés sur des chevaux rapides, et de me l'amener ici au plus vite. Vous tâcherez aussi de vous informer de sa race, de sa famille, de ses biens... ce que rapporte sur son compte la rumeur publique... Maintenant vous pouvez disposer.

Les conseillers saluent Melchisédech et la Reine, et s'en vont.

Scène 4 - Melchisédech et la Reine.

Melchisédech - Elysée, ma chère épouse, que penses-tu de tout cela ?

La Reine - Le Très-Haut protégera Jérusalem. Elle restera debout jusqu'à la fin des temps, puisque c'est en ses murs que nous gardons le mémorial du commencement.

Melchisédech - Je le pense aussi: les portes des Enfers n'abattront pas nos remparts. Mais... le Très-Haut va peut-être changer de méthode, car, manifestement, les fils des hommes ont perdu le mémorial de la Vérité et la loi de l'Amour. Sans doute va-t-il mettre en oeuvre un nouveau plan pour relever la chair humaine.... ?

La Reine - Lui-même, en Personne, descendrait-il dans l'abîme où le genre humain s'effondre ?

Melchisédech - Mon épouse bien-aimée, tu dis là un bien grand mystère... Qui peut savoir ? Ai-je bien fait de convoquer cet inconnu ?...

La Reine - Oui, je le crois.

Melchisédech - La main du Très-Haut est sur lui...

La Reine - Peut-être a-t-il appris de ses pères quelque chose de l'antique Parole ?

Melchisédech - C'est possible... Voici ce que je pense: une époque s'achève, deux millénaires, depuis la création d'Adam. Une Ere nouvelle s'inscrit dans les cieux... Le Soleil du printemps quitte le Taureau et s'engage dans le Bélier. Un nouveau signe va dominer l'histoire. La puissance génitale incontrôlée a surpeuplé les zones fertiles du globe, non point de fils de Dieu sages, instruits, nobles et droits, mais d'une multitude d'illettrés, privés de tout bonheur, sous la servitude de l'Ange révolté... La glèbe ne produit plus son fruit. Les famines et les pestes dévastent les royaumes. L'Egypte, même l'Egypte, survit à la limite de ses ressources. Où sont les joyeuses moissons d'antan ? Les Pharaons rationnent le froment, et se lancent à la conquête d'autres territoires. Leurs esclaves apprennent l'art de la guerre... Le Seigneur Dieu enverra-t-il un autre Déluge pour arrêter le débordement de l'iniquité...?

La Reine - Non pas... Tu le sais, il a promis que les eaux ne reviendraient plus ravager la terre.

Melchisédech - Noé a trouvé grâce à ses yeux... Tout offensé qu'il soit par le viol du Sanctuaire, le Très-Haut ne détruira plus son ouvrage. Comment le sauvera-t-il ? Rendre à sa créature rationnelle la vie impérissable...? Mille ans déjà, depuis la mort du premier homme...

La Reine - Quelle tristesse !

Melchisédech - Adam est mort par son péché, et ses fils après lui, par le même péché.

La Reine - Dont ils n'ont même plus conscience !

Melchisédech - Seuls les familiers de notre maison partagent notre foi, la Foi... La Foi victorieuse. Comment la faire entendre aux hommes ?

La Reine - Impossible ! L'Histoire... Comment revendrait-elle sur ses pas ?

Melchisédech - Certes, le temps est irréversible... Mais je reste persuadé qu'un jour la Foi écartera la mort, comme nous en faisons l'expérience, Elysée ma bien-aimée... La sentence terrifiante: « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière », sera supprimée. L'Ordre, le nôtre, s'étendra sur toute la terre, tous les peuples connaîtront le Seigneur et adoreront son Nom.

On entend des bruits de pas.

La Reine - Les voici !

Elle se lève pour aller au devant d'eux.

Scène 5 - Les mêmes + Hérald et Damati.

Hérald et Damati entrent et s'inclinent.

Hérald - Salut, maître très aimé. Nos cavaliers ont trouvé l'homme.

Melchisédech - Déjà ?

Hérald - Il s'attardait au pied de notre sainte montagne. Avec ses gens, il contemplait la majesté de nos remparts. Nous lui avons parlé, il comprend l'ancien chaldéen...

Damati - Il n'a pas refusé ton invitation. On l'a hissé sur un char et nous l'avons conduit jusqu'ici. Il est là, dans l'escalier de la tour.

Melchisédech - Savez-vous son nom ?

Hérald - Il s'appelle Abram. « L'un de mes ancêtres s'appelait Héber, nous a-t-il dit, et un autre Sem. »

Melchisédech - L'un des fils de Noé ! Je vois... C'est bon... (à la Reine) - Elyséa, ma chère épouse, cette lignée ne nous est pas inconnue. Sem, Noé, Lamech, Mathusalem...

La Reine - Serait-il fils des grands patriarches ?...

Melchisédech - *(aux familiers)* - Faites entrer cet homme.

Scène 6 - Melchisédech et la Reine.

Melchisédech - Mon épouse bien-aimée, allons-nous transmettre enfin la vérité à des oreilles capables de l'entendre ?...

La Reine - La vérité toute entière ?

Melchisédech - Toute entière ?.... je ne sais. Nous allons voir... Le Très-Haut dispose en ce jour les circonstances favorables pour que la Tradition ne soit pas perdue....

Bruit de pas. Hérald et Damati introduisent Abram et Eliézer

Scène 7 - Melchisédech, la Reine, Abram avec Eliézer de Damas. Tébel, le scribe.

Salutations. Melchisédech et la Reine, s'approchent et s'inclinent. De même s'inclinent aussi Abram et Eliézer. Puis Melchisédech vient s'asseoir sur son trône.

Melchisédech - Noble étranger, la main du Très-Haut est sur toi. Nous l'avons vu du haut des remparts de Jérusalem. Avec une petite troupe, des chiens et des bâtons, tu as

mis en fuite une armée innombrable, ses chars et ses cavaliers. Tu as ramassé le butin. Délivré les prisonniers. Cette victoire, trop au-dessus de tes forces, ne peut être que miraculeuse: les Anges de gloire ont combattu pour toi. J'ai appris que tu te nommes Abram, tu es fils d'Héber et de Sem, donc de Noé le grand, l'ami de Dieu. Cette lignée t'honore.

Abram - Je connais, majesté, les noms de mes plus lointains ancêtres, et même jusqu'au premier homme. Nous en gardons fidèlement le mémorial. Je descends d'Enos et de Seth, lignée qui invoqua le Nom du Tout Puissant. J'étais citoyen de la grande ville de Chaldée, Ur...

Melchisédech - Ur ?... Tu as donc échappé à l'incendie de cette ville ? Désastre dont la terreur a fait trembler le monde ?

Abram - Quelques années auparavant, j'avais entendu la voix de Dieu, qui m'ordonnait: « Va-t'en Abram, sors de ce lieu; quitte ta famille et ta cité, et pars pour le pays que je te montrerai.... »

Melchisédech - Quel est ce Dieu qui t'a fait entendre sa voix ?

Abram - Le Maître du ciel et de la terre, assurément, puisqu'il m'a dit: « Compte, si tu le peux, les étoiles du Ciel : telle sera ta descendance... »

Melchisédech - Alors tu as fui la ville pour t'aventurer dans le désert ?

Abram - Oui, majesté. J'ai senti que la colère de Dieu était enflammée contre Ur, la grande ville, et qu'il ne tarderait pas à châtier son iniquité.

Melchisédech - (A la Reine) - Tu entends, ma chère épouse. (à Abram) - Et ton compagnon, qui est-il ?

Abram - Majesté, c'est l'héritier de ma maison: Eliézer de Damas.

Melchisédech - Damas ? ... Un étranger, héritier de ta maison ?

Abram - Mon serviteur le plus fidèle, l'intendant de tous mes biens.

Melchisédech - N'est-il point ton fils ?

Abram - Hélas, non. Saraï, ma femme fut stérile toute sa vie. Elle est avancée en âge, et moi, je plie sous le poids des années, mes cheveux ont blanchi, mon corps est déjà mort...

Melchisédech - J'aimerais connaître Saraï, ton épouse. Pouvons-nous la faire venir ?

Abram - (*hésitant un peu*) - Pourquoi pas ?

Melchisédech - (A Tébel) - Tébel, donne des ordres: que l'on envoie des cavaliers rapides auprès des tentes d'Abram. (à Abram) - Où as-tu dressé ton camp ?

Abram - Auprès des Chênes de Mambré, non loin d'Hébron, à quelques lieues de Jérusalem... (*sur ces mots et un signe de Melchisédech, Tébel sort.*). - Les fils de Heth m'ont offert l'hospitalité. Je fais paître mes troupeaux sur leurs pâturages, je leur donne le lait et la laine de mes brebis, des agneaux et des chevreaux en échange de leur froment et de leur vin.

Melchisédech - La vie paisible des pasteurs et des laboureurs.

Abram - C'est toi, Majesté, qui règnes sur eux ?

Melchisédech - Que veux-tu dire par ce mot « régner » ?

Abram - Eh bien... régner... commander, gouverner... lever des impôts...

Melchisédech - Par le moyen de mes fonctionnaires et de mes soldats ?

Abram - Sans doute....

Melchisédech - (*Se tournant vers la Reine*) - Il sera bien difficile, ma bien-aimée, de dissiper les équivoques qui obscurcissent les consciences, sur la notion de la royauté... Explique lui, ma chère épouse :

La Reine - Noble étranger, ne t'imagines pas que nous exerçons quelque pouvoir que ce soit sur les gens qui vivent sur notre territoire. Nous ne levons aucun impôt sur quiconque, nous vivons sur nos jardins et nos cultures par la main de quelques associés à notre maison. Nous avons choisi la pauvreté au lieu de la richesse, la simplicité au lieu du faste et de l'éclat, notre vie se déroule dans l'adoration du Très-Haut, le chant sacré de ses louanges, et le service de toutes ses créatures.

Abram - Ah ?...

Melchisédech - Exact... De temps à autre, je rends la justice pour apaiser quelque dispute qui peut se produire, ici et là. Je donne quelque conseil à qui me le demande... Nous nous efforçons de maintenir, parmi les fils d'Adam qui nous entourent, le témoignage de l'immuable Vérité.

Abram - La vérité ? Quelle vérité ?

Melchisédech - Celle que reçut Adam dès le moment de sa création, que le Très-Haut, dès le principe, grava dans sa mémoire.

Abram - Adam ? le premier homme ?

Melchisédech - Sais-tu qu'Adam a connu la mort parce qu'il a transgressé la Vérité qu'il avait reçue ?

Abram - Comment le sais-tu, grand roi ?

Melchisédech - J'ai connu Adam.

Abram - Tu as connu Adam ? Le premier homme ? Serais-tu plus vieux que Noé notre Père ? Plus âgé que Mathusalem ?

Melchisédech - Oui, un peu plus... Adam est mort ici, à Jérusalem, non loin de notre demeure. Son corps fut enseveli sous un rocher tout proche, appelé aujourd'hui encore Golgotha. Tu ignores ces choses ?

Abraham. - Oui.

Melchisédech - J'avais alors trente-trois ans. Avec ma vierge épouse, la Reine ici présente, nous résidions à Jérusalem; non pas dans cette forteresse que nous dûmes édifier par la suite, pour nous mettre à l'abri de l'iniquité débordante.... nous vivions, en ce temps-là, - qui remonte à 14 248 lunes, - sous des tentes de peau, comme toi, paisiblement, à la garde de nos troupeaux, comme le juste Abel. Or, un jour, nous vîmes s'avancer vers nous, un vieillard soutenant ses pas chancelants sur les épaules de deux hommes. Il était décharné, usé par les fatigues, ses yeux creusés par les pleurs. Il s'approcha et demanda l'hospitalité... Nous le fîmes entrer sous notre tente. Nous lui offrîmes du pain et du vin, mais il refusa de manger et de boire. Alors, je lui demandai la cause de son chagrin.... « J'endure, me dit-il, le châtement de mon péché. Je vais mourir de mort. Mon premier-né a tué son frère... Mes autres fils se sont dispersés à travers le monde. Ils se sont multipliés comme le sable de la mer. Ils ont bâti des villes, dévoré toute herbe verte, chassé tout animal animé d'un souffle de vie. D'immenses déserts se sont élargis sous leurs pas.... La glèbe est maudite, ravagée par l'iniquité, elle vomit ses habitants. » Alors je lui dis: « Quel est ton nom, noble étranger ? - Il me répondit: « J'ai deux noms, le premier est ADAM, mais je n'en suis plus digne. L'autre est ISCH, qui veut dire dans ta langue, « le malade » Alors je lui dis: « Pourquoi n'es-tu pas resté dans ton pays pour y mourir en paix ? Pourquoi ce long voyage jusqu'à Jérusalem ? » Il me dit: « C'est Dieu le Maître du ciel et de la terre, celui qui a façonné de ses mains ma chair et mes os, qui m'a commandé de venir en ce lieu-ci, centre de toutes les terres. Il m'a dit : « C'est là-bas, sur cette montagne que je referai toutes choses, après avoir reçu la juste expiation de ton péché. Va donc à Jérusalem pour y mourir et y être enseveli ».

La Reine - Nous fûmes très impressionnés par ces paroles, tu peux le croire, Abram. Et plus encore par celles qui suivirent.

Abram - Est-ce possible ?

La Reine - Tout à fait. Ecoute.

Melchisédech - Adam, car c'était lui, me dit alors: « J'ai vécu neuf cents trente ans sur la terre. Pas même un seul jour : car aux yeux du Très-Haut mille ans sont un seul jour. Je sens la mort dévorer ma chair et me briser les os. Je suis venu vers toi pour te confier mon testament; tu seras mon légataire.... » Je crus d'abord qu'il voulait me léguer une fortune et de grands biens.... Et comme je savais déjà qu'il n'y a rien de pire que l'argent et les richesses, je refusais obstinément: « Garde tes biens pour toi, lui dis-je, et distribue-les à tes fils et à tes serviteurs. » Mais il tira du pli de son vêtement un parchemin écrit avec de l'encre bien noire et des caractères bien dessinés, et il me dit: « Lis cela. Mets-le dans ta mémoire. Enferme ce parchemin dans un coffre bien fermé,

jusqu'au jour où tu pourras le confier à un homme sûr ». Cet homme c'est toi, Abram. (à Tébel en lui remettant la clé qui pendait à son collier) - Ouvre le coffre d'or.

Tébel va ouvrir le coffre d'or. Il en sort un étui d'or contenant le parchemin roulé.

Abram - (*Effrayé*) - Non, non, majesté... je ne veux pas... Je ne suis pas digne.... Moi le dépositaire du testament d'Adam ? Non...

Melchisédech - Pourquoi Non ? De quoi as-tu peur ?... Certes, tu as quelque raison Abram, d'avoir peur... Car tu m'as dit que ta femme, Saraï, déjà avancée en âge, était stérile.

Abram - Oui, oui, je l'ai dit.

Melchisédech - Ce qui signifie qu'avec elle, tu as commis le même péché qu'Adam.... Ta femme Saraï, tout comme Eve, la première, a voulu des fils et des filles selon la chair.

Scène 8 - *A ce moment précis, on entend des pas. Hérald entre.*

Hérald - Maître, nous avons trouvé la femme d'Abram. Elle est ici, dans l'escalier...

Melchisédech - Abram, tu ne vois pas d'obstacle à ce que ton épouse assiste à notre entretien ?

Abram - Ah ! Que sais-je ? Quelle révélation vas-tu nous faire ?

Melchisédech - Je ne doute pas, noble étranger, que l'écrit contenu dans cet étui d'or, soit un glaive acéré qui déchire les moelles et le coeur, la chair et l'Esprit.... Mais il le faut, si tu veux que le Très-Haut te regarde avec faveur, et que je puisse faire descendre sur toi sa bénédiction.

Abram - Comment dis-tu ?... Sa bénédiction ?

Melchisédech - Oui, car je suis prêtre du Dieu Très-Haut qui a fait le ciel et la terre. Ne sais-tu pas que tous les fils d'Adam, depuis la transgression de la Loi divine, sont courbés sous la malédiction, subissant la juste colère du Créateur ? « Le sol est maudit à cause de toi... Il fera pousser pour toi des épines et des chardons... » Vrai ou non ?

Abram - Hélas, hélas... !

Melchisédech - C'est écrit dans ce rouleau. (à Tébel) - Donne-le moi, Tébel. Nous allons l'ouvrir et le lire. Onze siècles déjà qu'il est enfermé dans ce coffre. (A Abram) Alors, ta femme, nous la faisons entrer ?

Abram - Oui (*Saraï entrant*) - Saraï, mon femme, entre, prosterne-toi devant le roi Melchisédech.

Scène 9 - Les mêmes plus Saraï.

Melchisédech - Non pas, Abram, non pas... Il faut se prosterner devant le Créateur des cieux, et lui seul. (*Disant cela, Melchisédech se lève et va au devant de Saraï, toute tremblante. Il la fait entrer, tout en disant:*) - Abram, nous ne sommes pas ici chez ces peuplades dégénérées, incultes et sacrilèges, qui réduisent la femme en esclavage, l'écrasent sous la servitude de la chair et méprisent son éminente dignité. (*Prenant la main de Saraï*). - Avance, Saraï, n'aie pas peur. Tu vas apprendre des choses qui tinteront aux oreilles des générations futures.

Melchisédech fait asseoir Saraï à côté de la Reine et s'assoit sur son trône.

Melchisédech (*à Saraï*) - Saraï, ton époux, Abram, ici présent, me l'a dit: ton désir d'avoir des fils n'a pas été satisfait, ton sein est resté stérile; maintenant, il est mort. Console-toi, car tu as échappé à la maternité douloureuse, infernale même... Humiliation terrifiante pour la femme, pire que la perte de sa virginité ! Mais, tu apprendras bientôt qu'aucune parole n'est impossible à Dieu.

Melchisédech - (*ouvre l'étui d'or et en sort le rouleau de parchemin, qu'il présente à Tébel*) - Voilà le testament d'Adam. (*S'adressant à Tébel*) - Tébel, fais-nous la lecture de ce texte: (*Tous s'assoient, sauf Tébel*)

Tébel - (*Ayant déroulé le parchemin, il en fait la lecture, sur un ton solennel, sacré*) -

"Ciel entends ma voix ! et toi, terre prête l'oreille ! Vous tous hommes et femmes, tous sortis de mes reins, écoutez-moi. Je suis votre géniteur, je vous supplie de me pardonner, car je vous ai engendrés non pour la vie, mais pour la mort. J'ai transgressé la Loi de Dieu: je n'ai pas su guider la compagne qu'il m'avait donnée: chair de ma chair, vers la sublime vocation de la maternité glorieuse.

" Je l'ai appelée du nom d'Eve, en disant: "Tu es la mère des vivants". J'ai menti: elle fut la mère des morts, de milliers, de millions, de milliards de morts, tous courbés sous la sentence de la colère de Dieu, tous retournés à la poussière.

"Car j'ai péché ! J'ai ouvert le sein, j'ai semé dans la chair, et j'ai récolté de la chair la corruption !

"J'ai usurpé la paternité de Dieu, et je suis tombé, moi et tous mes rejetons, au rang des animaux, en perdant peu à peu tous les dons de la grâce, de l'intelligence et de l'amour que nous avons reçus au Principe.

"Maintenant mon heure est venue de mourir et de subir le juste châtiment dont le Créateur m'avait bien averti. Je resterai prisonnier des Enfers, tant que mes fils resteront prisonniers de la même faute et de la même transgression, par laquelle je leur ai donné non pas le jour, mais la nuit, non la lumière, mais les ténèbres, non le bonheur, mais la souffrance, l'angoisse et la malédiction. Caïn, mon premier-né a tué son frère, et vous continuerez de vous entre-tuer les uns les autres, jusqu'à ce que la foi supprime la faute, l'obéissance remplace la désobéissance, jusqu'à ce que le Nom de Dieu qui est Père soit enfin sanctifié, comme il aurait dû l'être pour tout fils d'homme.

"Lorsqu'une vierge pure et intelligente reviendra à la Parole première et immuable, alors naîtra le véritable Fils de l'homme."

Un silence.

Melchisédech - Abram, que penses-tu de ces paroles ?

Abram - (*lentement, après avoir hésité*) - Mon âme est envahie d'une étrange lumière. Je suis comme enfermé dans un cachot profond, et je vois au-dessus de ma tête un rayon de jour filtrer par une lucarne Très-Haute... trop haute...

Melchisédech - Je te comprends. On ne passe pas sans peine des ténèbres de ce monde-ci à la splendeur des clartés célestes... Mais, si tu es fidèle et si tu marches irréprochable devant la Face du Très-Haut, tu parviendras à la Vérité que nul ne connaît ici-bas.

Abram, - la Vérité d'Adam ?...

Melchisédech - Oui, dont nous vivons ici, dans ma maison. Sinon, serais-je prêtre du Dieu Très-Haut ? (*Se tournant vers la Reine*) - Elysée, mon épouse chérie, raconte ce qui est advenu lorsque, après avoir enseveli Adam sous le rocher du Golgotha, nous avons lu pour la première fois son testament.

La Reine Elysée - Ecoute, Abram, je vais te raconter notre histoire. Nous étions tous deux dans la fraîcheur virginale de nos fiançailles radieuses, non pas démunis de la science, mais instruits par la Tradition des Sages, aussi bien ceux d'Akkad, que de l'ancienne Egypte, celle de la première Dynastie. En effet, de campement en campement, comme toi, aujourd'hui Abram, en conduisant nos brebis de pâturage en pâturage, nous avons parcouru la grande boucle de l'Euphrate, qui enveloppe Edesse, la Pacifique, exploré les pentes de l'Hermon au-dessus de Damas, descendu vers le midi le long rivage de la Mer Occidentale: Tyr, Sidon, Carmel... atteint les larges bras du Nil, et remonté au croisement des eaux endiguées sous les remparts de l'antique cité d'On... (ωv). Là nous avons écouté les Sages de l'Egypte et les prêtres du Dieu Unique, qui lisaient encore dans leur écriture secrète, les Traditions du Commencement. Nous les avons gravées dans notre mémoire, elles y sont encore aujourd'hui, intactes et immuables. Quoiqu'elles s'expriment en de nombreux poèmes, par des fables symboliques, et par des énigmes en forme de paraboles, elles se résument en un seul adage, d'une extrême simplicité: "Le corps est la demeure de l'Esprit Créateur". Par conséquent, il ne doit pas être profané. Nous avons donc vécu notre mystère sponsal selon ce principe, en offrant au Créateur le Sacrifice non sanglant qui exprime la juste Adoration. Quelques années se sont écoulées, puis nous avons fixé notre résidence à Jérusalem, ici-même, car nous avions appris par les savants de l'Egypte, qu'en ce lieu, sur la montagne de Sion, convergeaient toutes les routes du monde.

Lorsqu'Adam est arrivé chez nous, j'avais trente ans, et mon époux trente-trois. C'est alors qu'il nous a livré son testament. Nous avons tout compris, toute l'histoire des nations, les errances des peuples, les raisons de leurs angoisses et de leurs détresses. Depuis nous sommes établis comme le roc inébranlable de la Vérité battu par les tempêtes de l'iniquité, nous avons retrouvé la voie de l'Arbre de Vie, et nous attendons

la génération d'En-Haut qui nous donnera un vrai fils d'homme, et peut-être le Sauveur de toute chair...

(Se tournant vers Saraï)

Elyséa - Et toi, Saraï, noble épouse d'Abram, que dis-tu de toutes ces choses ?

Saraï - Moi ? la génération d'En Haut ! Oh ciel !... Moi ? *(Elle éclate d'un rire inextinguible)* - Ha, ha ha.... *(qui dure longtemps, jusqu'à en être pénible... lorsqu'elle se calme enfin)*.

Melchisédech - Ne t'ai-je pas dit qu'aucune parole n'est impossible à Dieu ?

Saraï - *(tout en riant encore)* - Moi ? A mon âge ? Soixante dix ans ?... Tout ce que vous dites là n'est pas pour moi...

Melchisédech - Rien n'est trop merveilleux de la part du Seigneur Dieu Très-Haut ! Peut-être veut-il démontrer que même un sein stérile et des entrailles desséchées peuvent encore concevoir par la puissance vivifiante de son Esprit Créateur ?

Saraï - Ah! que dis-tu là, grand roi...? Maintenant, tout est fini pour ta servante. Je vais glisser dans la mort, car ma chair profanée et meurtrie tombe sous la sentence... *(Et elle se met à pleurer amèrement, de pleurs inextinguibles, tout autant que son rire précédent)*

La Reine s'approche d'elle pour la consoler.

La Reine - Prends courage, Saraï, prends courage... Il faut que la vie l'emporte sur la mort. Prend courage... Invoque le Dieu vivant et vrai, le nôtre, qui réjouit ici notre jeunesse éternelle... Tu le vois, regarde; la chair est incorruptible lorsqu'elle vit dans l'amour qui procède de la Vérité...

Saraï - *(se consolant, prenant conscience de la beauté d'Elyséa et de la majesté de Melchisédech)* - Puisses-tu dire vrai, toi, Fille de Sion, Reine de Jérusalem ! Puisses-tu dire vrai ! Hélas, hélas... J'ai péché. *(Se tournant vers Abram)* Abram, mon homme, nous avons péché.... *(Se tournant vers Melchisédech, avec une grande émotion)* - Dis-nous grand Roi, y a-t-il une miséricorde, une pitié, dans le cœur du Très-Haut ?

Melchisédech -Assurément... N'aie pas peur, Saraï. *(Se tournant vers Abram, avec autorité)* - Mais, il exige un sacrifice expiatoire qui exprime devant sa Face une juste réparation. Car elle est très grande, immense, l'offense qui humilie et fait saigner le Cœur de Dieu...

Abram - *(Presque terrorisé)* - Que dis-tu, roi Melchisédech ?

Melchisédech - Abram, homme juste et droit, le Très-Haut te conduira, toi et tes fils, sur des chemins qui vous obligeront à comprendre quel est le prix du rachat. Un jour, bientôt, tu élèveras la voix pour intercéder en faveur de villes maudites, dont l'iniquité crie vengeance au Ciel, et le Très-Haut ne t'écouterà pas ...

Abram - Sa miséricorde serait-elle épuisée ?...

Melchisédech - Il faut que sa justice soit satisfaite. Toi même, Abram, il exigera de toi un terrible sacrifice, celui de ton premier-né...

Abram - J'aurai donc un fils ?

Melchisédech - Oui, à condition que tu ajoutes une foi parfaite à la promesse...

Abram - Un fils de Saraï, ma femme ?

Melchisédech - Tu entendras, tu verras, tu obéiras. Et le Très-Haut te regardera avec faveur. Si tu crois, ton fils marquera dans l'histoire une date irréversible...

(Un petit silence)

Abram - Puisse tes paroles s'accomplir !

Melchisédech - *(Il s'approche d'Abram et pose ses mains sur sa tête)* - Abram, noble descendant de la lignée des patriarches... fils de Seth que Yahvé-Elohim mit à la place d'Abel, le juste... soit béni, Abram, par le Dieu Très-Haut qui a créé le ciel et la terre. Béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains. *(Il fait signe à Saraï de venir, et pose une de ses mains sur sa tête, maintenant l'autre sur Abram)* - Que sur toi Abram, et sur Saraï ton épouse, repose la rosée de l'Hermon, le souffle du Tout Puissant... Que descende sur vous la bénédiction des mamelles et de l'utérus...

Damati s'empare d'une lyre laissée sur la terrasse et joue quelques accords pendant que Melchisédech et la reine continuent de prier sur Abram et Saraï. Pendant cette bénédiction le jour se lève.

Melchisédech - Oui, un jour nouveau se lève sur la terre. Le soleil de justice illumine nos vies. Abram, nous allons maintenant offrir le Sacrifice agréable au Très-Haut, l'oblation de pain et de vin.

Abram - Du pain et du vin, pour la divinité ?

Melchisédech - Un grand mystère est contenu dans ces offrandes pacifiques, significatives de grandes choses... Ecoute bien, Abram, regarde, et tu fixeras tout cela dans ta mémoire. Si tu ne comprends pas tout de suite, un jour, bientôt peut-être, tu contempleras, émerveillé, comme dans une vision lointaine, le Fils de l'Homme par qui viendra le renouvellement de la Terre.

(Un petit silence)

Puis Melchisédech fait un signe à Tébel, qui va vers l'ouverture de l'Escalier, et proclame à haute voix:

Tébel - Sonnez de la trompette en Sion, et que tressaillent les remparts de Jérusalem.

On entend alors une sonnerie de trompette, et l'on voit arriver en procession le cortège des hommes et des vierges. La trompette cesse de sonner. Tous chantent à pleine voix le chant eucharistique. Pendant le chant on dispose la Table, on la couvre d'une nappe, on dispose des coupes d'or et d'argent. On apporte une amphore -richement ornementée- de vin et une corbeille contenant des pains. Une vierge remplit les coupes. (Cérémonie à mettre en place selon les possibilités de la scène et des acteurs, on pourra aussi disposer de lyres et de harpes pour accompagner le chant qui sera à l'Unisson, car l'unisson possède une puissance incomparable pour mettre en valeur les paroles).

A la fin de la sonnerie de la trompette, le chant commence :

Le chef de chœur, chantant pour donner le ton. - Vierges, filles de Sion, exultez de joie.

Hymne des Vierges -

Nous vierges du Très-Haut, instruites de sa Loi,
Nous lui consacrons notre corps,
Qu'il soit gardé de tout péché par son Esprit,
De tout germe de corruption !

Nous sommes dans sa main puissante et paternelle,
Qui nous soutient dans l'existence
La foi, qui justifie aux yeux du Dieu Très-Haut
nous affermit dans le bonheur.

(Ici Melchisédech présente la coupe d'or)

Comme une coupe d'or offerte en sacrifice,
Notre Sein qui doit concevoir
Par un germe sacré la vie incorruptible
Au jour prochain de son Royaume.

Chœur de tous - Amen Amen ! Que le Nom du Très-Haut soit béni !

Hymne des hommes

Le Dieu qui fit Adam au Paradis premier
A déposé l'Arbre de Vie,
En son corps façonné de la noble matière,
Sous le souffle de son Esprit.

Nous avons retrouvé le précepte initial,
Que le Sacerdoce a gardé,
Pour qu'au jour du Seigneur enfin manifesté,
Resplendisse la Vérité.

(Ici Melchisédech Présente le pain)

Cette espérance est sûre, elle est réconfortante,
Elle est conforme à la Promesse,
Qui fut dès le début posée avec Serment
Par le fidèle Créateur.

Les hommes et les vierges alors viennent se grouper par couples, et en se donnant la main, chante l'hymne trinitaire:

Hymne trinitaire:

Il fit l'homme et la femme et voulut que les deux
Soient unifiés par son amour,
Afin que le bonheur de la Divinité,
Resplendisse en sa créature.

Car il nous a donné l'Esprit de Vérité
Qui luit sur nos intelligences,
Nous recevons ainsi par sa Révélation
La connaissance de nos corps.

La vie incorruptible est donc notre héritage,
Il n'y a plus de séduction.
Le Dieu vivant et vrai se manifeste en nous,
Dès maintenant et pour toujours.

Acclamation - tous.

Gloire, louange, honneur, à notre Dieu très saint !
Qui règne aux siècles éternels.
Par sa seule parole il a créé les cieux,
Sous des lois qui ne changent pas.

Au Dieu législateur qui prescrit à l'homme
Par un précepte imprescriptible
De rejeter l'erreur, le péché et la mort,
La souveraineté parfaite !

A lui l'Adoration intelligente et libre
En Esprit et en Vérité,
Au Dieu Vivant et vrai que nous appelons Père,
Revient toute paternité.

Melchisédech prend dans une main le pain et dans l'autre une coupe de vin, il l'élève en oblation, alors que tous les acteurs lèvent aussi les mains vers le ciel, en silence.

R I D E A U - Fin du deuxième acte -

Melchisédech

Acte 3

Le troisième acte nous ramène dans le local où Paul était au premier acte. Nous retrouvons Paul, Luc, Abbya et Nesraël. Ces deux derniers assis, Luc assis un peu à l'écart. Paul debout.

Scène 1 - Paul, Luc, Abbya et Nesraël.

Paul - Voilà... vous avez compris maintenant ?

Abbya - Mais ... ce Melchisédech... Moïse ne dit rien de sa lignée... ni de son père ni de sa mère ?

Paul - Eh alors ? ... Nous autres Juifs, sommes fanatiques de notre arbre généalogique... Fils de, fils de, fils de... Oh là là ... Et il engendra, il engendra, il engendra.. Mais quoi ? Nos pères, en nous appelant au monde par une semence corruptible, nous ont mis la mort dans la peau... Voilà tout. C'est pourquoi Jésus n'hésitait pas à vous scandaliser, lorsqu'il lançait : "Celui qui ne hait pas son père, sa mère et toute sa smala, ne peut être mon disciple..." L'Ecriture ne dit rien des ancêtres de Melchisédech, soit ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'il avait réprouvé définitivement cette génération de péché...

Luc - A moins qu'il ait été engendré d'En Haut, comme fils de Dieu.... ?

Paul - On peut le penser. Dans ce cas, il n'était pas tributaire d'un code génétique fatal, mais doué d'une puissance de vie incorruptible...

Un petit silence.

Abbya - Ce que tu dis-là, Saul... ressemble fort à ce que raconte Nicodème ...

Paul - Nicodème ? Quel Nicodème ? Celui qui apporta la myrrhe pour la sépulture du Seigneur ?

Abbya - De Jésus de Nazareth. Oui, celui-là.

Paul - Et que dit-il ?

Abbya - Qu'il est allé trouver Jésus en particulier...

Paul - Ah ? Que lui a-t-il ?

Abbya - Une parole étrange...

Paul - Laquelle ?

Abbya - Jésus lui aurait dit: "Nul ne peut voir le royaume de Dieu s'il n'est engendré d'En Haut."

Paul - Tu vois, Abbya...

Nesraël - Engendré d'En Haut...! Il y a donc bien une autre génération ?

Paul - Evidemment ! A laquelle nous avons tous échappé.... Ce que je viens de vous expliquer. Sauf Jésus, le Christ, qui est, lui, né d'En Haut.

Luc - Comme je l'ai raconté très exactement, dans les premiers chapitres de mon Evangile. Les faits, tels que je les ai reçus, des parents de Jean le Baptiste et de Marie elle-même, sa mère, qui n'a pas voulu d'une descendance charnelle... « Je ne connais pas l'homme ». C'est pourquoi les Anges de Dieu sont venus chanter sur la terre le jour de la naissance de Jésus, qui est né pourtant dans une étable. Mais pour la naissance d'un fils d'Eve, même d'un fils de reine, né dans un palais, ils ne chantent pas, ils pleurent plutôt...

Paul - Voilà : nous sommes tous fils de la désobéissance....

Abbya - C'est très grave, ce que tu dis-là Saul.... Tu remets en cause tout l'ordre terrestre, même celui d'Israël, notre peuple.

Paul - L'ordre...! Dis plutôt le désordre, comme Moïse l'enseigne par la Loi: Quand une femme enfante un fils, elle doit offrir un sacrifice pour le péché en vue de sa purification...

Abbya - Je sais...

Paul - Par la Loi, nous apprenons la cause de tout mal: le péché... Job ne comprenait rien à ses souffrances, s'imaginait être juste aux yeux de Dieu ! Il n'avait pas Moïse pour l'instruire, puisqu'il était étranger à Israël...

Nesraël - Alors, Saul, penses-tu que la génération humaine devrait être tout autre...? Virgine et glorieuse ? Comme celle de ton Christ ?

Paul. -Tout à fait ! Tu connais l'histoire des Rois de Juda et des rois d'Israël ? Quel désastre ! Nous n'avons pas été meilleurs que les autres peuples, malgré la Loi, dont nous avons transgressé les préceptes, de génération en génération... Isaac, certes, le vrai fils d'Abraham, selon l'Esprit, fut pacifique et bienveillant. Mais les autres fils ? Ismaël, onagre indomptable...qu'il dut chasser de sa maison. Esaü, qui voulut tuer Jacob avec une armée de 400 hommes ! Tout comme Caïn tua son frère Abel.. Et les fils de Jacob qui résolurent de perdre leur frère Joseph, fils de Rachel, conçu par le doigt de Dieu dans un utérus stérile... Sauvages qu'ils furent. Et David ! Ses fils... Amon, fornicateur, incestueux. Absalom qui se révolta contre son père... Et même les fils selon la chair de Samuel ! Maudits, impies, sacrilèges...frappés par la juste colère de Dieu...Voilà cette génération que le Seigneur Jésus appelait justement "Adultère et pécheresse". Et il ajoutait : "Jusqu'à quand vous supporterez-vous ?"

Abbya (*septique*) - ... c'est ce que Matthieu raconte.

Paul - Tu as lu Matthieu ? Et tu n'as pas cru ?

Abbya - J'ai lu, avant de brûler ce livre.... car nous avions des ordres de la Synagogue de Jérusalem: nous devons nous emparer du livre de Matthieu pour le brûler et le faire disparaître de la surface de la terre.

Paul - Et voilà ! Juifs perfides !... Après avoir tué le Rédempteur, vous empêchez la Rédemption de l'humanité ... Comment échapperez-vous à la condamnation de la Géhenne ?... (*Montrant ses chaînes*) - Regarde ces fers: je suis monté à Jérusalem pour tenter de vous ramener à la raison: vous m'avez roué de coups, vous m'auriez tué dans le Temple ! Vous m'avez traîné devant vos tribunaux, accusé devant le Sanhédrin... voilà des années que je suis sous la garde d'un soldat romain: qui me retient prisonnier... mais qui me protège de votre haine sordide...

Luc - « Jérusalem, toi qui tues les prophètes et massacres ceux qui te sont envoyés !... Si tu avais connu le temps de ta visite... » disait Jésus en pleurant sur la ville... Et il ajoutait en regardant les remparts: « Il ne restera pas de toi pierre sur pierre... »

Nesraël- (*Protestant fortement*) - Jérusalem ! la cité du Très-Haut, la joie de l'Univers, détruite ? Avec sa triple rangée de murailles ? Par qui ? Nous sommes les alliés et les amis des Romains ?

Paul - Oui, je le sais: une amitié servile : les Romains désignent votre grand-prêtre à prix d'or ! Vous n'avez pas voulu du Fils de David et vous êtes gouvernés par les fils de l'iniquité.

Un petit silence.

Paul - Vrai ou non ?

Un petit silence.

Abbya - Et ton Melchisédech, qu'est-il devenu ? Moïse n'en dit mot.

Paul - Silence significatif... pour qui veut comprendre. Qu'arrive-t-il après la bénédiction qu'il donne à Abraham ? Que deviennent les villes de la plaine de Siddim ?

Nesraël - Elles s'effondrent dans la débauche, "l'abomination aux yeux de Dieu," comme le dit la Loi. Mâles pervers... Mémorial de l'iniquité qui appelle le feu du ciel. Et il est tombé sur elles.

Luc - Malgré la prière d'Abraham...

Paul - Mais Jérusalem, la ville de Melchisédech, n'a pas été brûlée...

Abbya - Ah, certes non !...

Paul - Je pense donc ceci : avant l'incendie de la colère de Dieu qui dévora Sodome et Gomorrhe, Melchisédech fut enlevé au ciel avec toute sa maison.

Nesraël - Comme Hénoc le patriarche ?

Luc - Et comme Elie, qui fut enlevé dans un char de feu.

Paul - En raison de leur justice aux yeux du Très-Haut, ils n'ont pas subi la mort. A combien plus forte raison Melchisédech qui était le Roi de la Justice !....

Luc - La mort est la conséquence du péché...

Paul - Et la vie celle de la justice.

Luc - Mais « comme il arriva aux jours de Lot, ainsi arrivera-t-il aux jours du fils de l'homme... ». Le Christ l'a prédit.

Nesraël- Que veux-tu dire ?

Luc - Qu'un déluge de feu s'abattra sur nos villes, si elles ne font pas pénitence.

Paul - Si elle ne reconnaissent pas en Jésus de Nazareth leur juge, leur sauveur et leur Dieu.

Abbya - Non ! Etant homme, il s'est fait Dieu...

Paul - Non ! Etant Dieu, il s'est fait homme...

Luc - Par la génération sainte et sublime, qui est la gloire de la femme...

Nesraël- Qu'est-ce que tu dis-là, Luc ?

Luc - Ce que j'ai écrit dans mon Evangile....

Paul va vers la table, et prend en mains les feuillets de son épître aux Hébreux, il les présente aux deux Juifs, en disant :

Paul - Que Jésus soit prêtre comme Melchisédech, selon l'Ordre de Melchisédech, je l'ai écrit et démontré là, dans ce livre, *(Lisant le titre, d'un ton solennel)* : - "Epître aux Hébreux"... aux Hébreux... vous !... dans les derniers temps vous comprendrez, dans les derniers temps...

A ce moment précis, coups frappés à la porte. La conversation s'arrête.

Le soldat - *(poussant la porte et entrant)* - Deux hommes sont là, ils disent qu'ils sont tes frères.

Paul - Qu'ils entrent !

Le soldat reste dehors.

Scène 2 - Les mêmes, + Marc et Barnabé.

Paul - *Voyant Marc, court vers lui, en déposant machinalement les feuillets sur la table. Il saute à son cou et l'embrasse* - Marc, mon fils, Marc... Te voilà .. Que le Seigneur soit loué....! Et toi Barnabé, mon fidèle... *(Ils s'embrassent)* - Quelle joie de vous voir ! Depuis si longtemps. Vous m'avez donc trouvé, ici, à Rome, dans cette grande Babylone d'impiété et de scandales... ?

Luc également salue et embrasse les deux visiteurs à l'entrée de la porte (Salutations). Pendant ce temps Abbya s'empare des feuillets de Paul et les glisse subrepticement dans son manteau. Puis ils essaient de s'approcher de la porte pour s'en aller.

Paul - *A Barnabé et Marc, en leur présentant ses deux interlocuteurs* - Nous étions là en grande discussion avec ces deux notables, Abbya, Rabbi éminent, maître de la synagogue de Rome, et son assistant Nesraël...

Barnabé - Et tu tentais, une fois de plus, de les persuader que Jésus est le Christ ?

Marc - Et Fils de Dieu...?

Abbya - Fils de Joseph.

Nesraël - *(avec un certain mépris)* - Le charpentier.

Paul - Vous voyez... toujours la même obstination !... J'espère que l'épître que je viens d'écrire finira par les persuader. Tenez, regardez...

Il s'approche de la table et prend conscience que son texte a disparu... Pendant ce temps Abbya et Nesraël cherchent à s'esquiver, mais Barnabé, Marc et Luc gênent le passage de la porte.

Paul - Mais, où sont passés mes feuilles ?... Arrêtez ! Arrêtez ces hommes !

Intervient une bagarre. Luc et Marc se précipitent sur eux et empoignent leurs manteaux. Barnabé barre la porte....

Paul - Ils m'ont pris mon texte... ils me l'ont volé... pour le faire disparaître... le brûler ... Soldat !

Le Soldat romain entre et menace les deux Juifs de son arme, et les tient en respect.

Paul - Rendez-moi mon texte !

Abbya - Quel texte ?

Paul - Celui que tu tiens là caché, dans le pli de ton manteau... Soldat, fouille-le...

Abbya, sous la menace du soldat, sort un feuillet de son manteau et le présente.

Paul - Et les autres feuilles ? Soldat, fouille ce manteau...

*Le soldat intervient, tire brusquement sur le manteau et le coupe avec son épée.
Les feuillets tombent éparpillés sur le sol. Luc et Marc les ramassent...*

Nesraël - C'est une agression ! Nous porterons plainte contre vous !

Abbya - Vous avez outragé le maître de la Synagogue. C'est un péché contre la Loi...
Nous réciterons contre vous, la malédiction des Nazaréens, de Rabbi Samuel Kakkaton !
"Aucune espérance pour les apostats de la Religion ! Que les hérétiques soient exterminés d'un coup ! Que l'orgueil des Nazaréens disparaisse de la terre !..."

Et ils s'en vont.

Scène 3 - Paul, Luc, Marc, Barnabé...

*Un moment de stupeur. Paul revient à sa table, s'assoit, la tête entre les mains,
pendant que Marc et Barnabé, ayant rassemblé les feuilles de l'épître aux
Hébreux, les déposent sur la table.*

Paul - (*Effondré, pleurant presque, pathétique*) – Ciel ! Pitié ! ... Pitié pour notre peuple ! Pitié pour Israël.... Jusqu'à quand, Seigneur, seront-ils obstinés contre ton Christ, - (*il se relève et tend les bras au ciel*) - contre Jésus ton fils, sauveur de toute chair ?.... Faudra-t-il que s'abatte sur Jérusalem, le feu de ta colère, pour qu'enfin ils regardent vers Celui qu'ils ont transpercé ?... (*Il se rassoit tout en gémissant*)

Barnabé - Console-toi, Paul, console-toi. (*S'étant approché de lui et le caressant sur les cheveux*) - Il est puissant, le Seigneur, il est patient et riche en miséricorde...

Paul - Qui sommes-nous, ici ?...(*Il se relève*) - Faut-il qu'un romain nous défende contre la haine des meurtriers du Christ ? Combien sommes-nous ? Enfermés ici dans cette prison ? Alors qu'il y a des milliers, des myriades, des millions d'hommes, tous les fils d'Adam, dispersés sur la terre, à instruire, pour qu'ils soient sauvés, arrachés aux puissances de la mort ? Comment toucher tant de monde ? Frapper les oreilles de tous ces gens ? Leur apporter la précieuse Rédemption, payée par le sang, oui, par le sang de l'Agneau ?...

Luc - Paul... il se répand partout dans le monde, l'Evangile... Il faut du temps, Paul, du temps... " Mille ans sont à ses yeux comme un jour" "Les temps et les moments que le Père a disposés dans sa puissance... "

Paul - (*Sortant de son grand chagrin, et essuyant ses larmes*) - Mais, au juste, comment se fait-il que vous soyez ici, toi Marc, et toi, Barnabé ? Ah, Marc, mon fils, et toi Barnabé, mon fidèle compagnon au service de l'Evangile ?

Marc - Nous t'apportons de bonnes nouvelles. Pierre a envoyé Dionysius en Gaule, jusqu'à Lutèce...

Paul - Dionysius ? Le grec d'Athènes ? Le seul que j'ai pu convaincre, sur cette Agora entourée d'idoles ?

Marc - Oui. Celui-là.... Il a vu l'obscurcissement du Soleil, au moment de la mort de Jésus, depuis la ville d'Héliopolis, où il se trouvait alors...

Paul - Oui, oui, je me souviens.... Il me l'a dit. Quand je lui ai parlé de la mort du Christ, il a été persuadé...

Marc - Pothin est parti pour Lugdunum. Demettrius en plein coeur des Alpes, à Gapensis, sur le passage des voyageurs. Alors, tu vois, le Nom de Jésus bientôt sera proclamé jusqu'aux frontières de l'Empire.

Paul - Et Pierre ?...

Marc. - Ah, Pierre... Justement, je suis venu pour te porter la nouvelle... Il était recherché par la police de César Néron, tu le sais ? .. sous quelle influence... ? Par quelles intrigues ?...

Paul - Hélas ! celles des incrédules de notre peuple...

Marc. Pierre a quitté Rome. Nous lui avons conseillé de se retirer à la campagne, pour sa propre sécurité.

Paul - C'est bien. Il est le chef. Il a maintenu l'unité du troupeau, non sans peine. S'il venait à disparaître, que deviendrait l'Eglise ?... Ah Seigneur, ton Pierre... ! Je lui reprochais naguère de se soumettre aux observances périmées de la Loi... Il ne voulait pas déplaire aux Juifs... Il cherchait à les amadouer...

Barnabé - Et toi, toi aussi Paul.. tu es monté à Jérusalem ! Ton voeu de Naziréat.. Souviens-toi : tu as offert un bouc, sur l'autel des Holocaustes....

Paul - Hélas, quelle bêtise...! C'est depuis ce jour (*montrant ses chaînes*) que je suis enchaîné comme un malfaiteur... réduit à l'impuissance... Je n'ai plus que ma plume pour m'exprimer. Justement, Barnabé, ce texte-là, que je viens d'écrire. Je leur démontre que Jésus était prêtre, et revêtu d'un Sacerdoce infiniment plus grand que celui d'Aaron et de ses fils: le Sacerdoce de Melchisédech, le Sacerdoce de la vie impérissable, l'Ordre primordial de la pleine Justice à laquelle est attachée la promesse...

Luc - Oui, "l'homme, justifié par la Foi, vivra". Tu l'as expliqué dans ton épître aux Romains.

Barnabé - Ils finiront bien par être persuadés.

Paul - Barnabé, mon fils, je te confie ce texte. Pour moi, mon heure approche, je viens de l'écrire à Timothée, ici, dans cette autre lettre, Mais il faut que cette épître aux Hébreux demeure. Tu la liras. Tu verras... veille sur ces pages comme sur la prunelle de tes yeux.

Scène 4 - Les mêmes + Pierre

Sur ce mot des coups sont frappés à la porte.

Paul - Marc, va voir qui est là...

Marc va ouvrir la porte et s'écrie:

Marc - Pierre.... *(se tournant vers Paul)* - C'est Pierre....

Pierre - *(Embrassant Marc)* - Marc, mon fils...

Paul - Céphas ! *(Ils s'embrassent, puis se prenant les mains, ils se regardent l'un l'autre avec émotion)* - Marc vient de me dire que tu avais quitté Rome, pour te mettre à l'abri des poursuites...

Pierre - *(Très ému)* - Paul... Mon cher Paul ! J'avais déjà traversé le Tibre, et je disparaissais dans la campagne... Et soudain, j'ai vu le Seigneur.

Paul - Tu as vu le Seigneur ?

Pierre - Oui, je l'ai vu.

Paul, - Dans sa gloire ?

Pierre - Dans sa gloire.... Il avançait en face de moi, sur le chemin... Il se dirigeait vers Rome, d'un pas résolu... Alors j'ai crié vers lui : "Ah Seigneur... Seigneur Jésus !..." Il a posé son regard sur moi, et m'a dit : "Où vas-tu ?" Et, comme je ne répondais rien, il m'a dit: "Moi, je vais à Rome pour y être crucifié une deuxième fois... " Alors, j'ai compris, et je suis revenu. Aussitôt. C'est à mon tour de porter le témoignage suprême, au milieu de notre Eglise... dans la capitale de l'Univers. Je serai donc crucifié, comme un misérable Juif, pour expier avec Lui, les péchés de notre peuple... Adieu, Paul...

Paul - Attends... Je veux te demander pardon... Je t'ai fait de la peine, autrefois, en te faisant des reproches. Pardonne-moi, Pierre. Tu as le pouvoir des clés, de lier et de délier...

Pierre - Ah, mon pauvre Paul... Je t'ai pardonné depuis longtemps... Et ce concile de Jérusalem !... Te souviens-tu ?... Cette controverse entre les Juifs et les Grecs de notre Eglise ?... Fallait-il soumettre les païens à la circoncision et à la Loi de Moïse ? J'ai tranché d'autorité, mais, hélas ! sans donner les explications nécessaires...! Et je n'ai contenté personne.

Paul - (*Très grave et sérieux*) - Je l'ai emporté, oui... dans cette controverse... mais c'est Jacques qui avait raison ! Les Grecs, sans la loi, n'ont rien compris au péché ni à la justice. Jacques avait raison... Il fallait maintenir la pédagogie de la loi pour les Grecs, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la connaissance de la Vérité... Tous mes Galates m'ont abandonné, les Corinthiens m'ont abandonné... Ils ont cru, sans comprendre. Ils ne pouvaient pas, La Loi ne les avait pas instruits... ni disciplinés... Ils sont revenus à la chair... presque tous, et sans le secours de la circoncision...

*On commence à entendre des rumeurs, et des cris lointains "Au feu, Au feu"
Alors qu'une lueur rougeâtre apparaît par instants sur la lucarne qui donne du jour dans la pièce.*

Pierre. Quand donc reviendra-t-elle l'unité du troupeau... "Un seul troupeau un seul pasteur... " ?

Scène 5 - Les mêmes plus le Soldat.

La porte s'ouvre brusquement.

Soldat - Au feu.... La ville est en flammes... Vite fuyons...

Paul - Quoi ? Que se passe-t-il ?

Soldat - Rome brûle. Tous les bas quartiers de la ville... Nous sommes perdus ! Vite courons au Tibre...

Paul - Qui a mis le feu... ?

Soldat - Je n'en sais rien....

Paul - (*à Barnabé.*) - Veille sur mon épître. (*A Marc*) - Toi, Marc, tiens, ma lettre à Timothée, la dernière que j'ai écrite. Tu lui donneras quand tu le verras....

Ils sont ainsi sur le point de partir, lorsque quatre soldats arrivent brusquement en forçant la porte, et derrière eux un Officier Romain et le Grand-Prêtre de Jupiter, portant sur la tête une sorte de mitre. Toute la scène se déroule de plus en plus dans la rougeur de l'incendie menaçant.

Scène 6 - Les mêmes + L'officier romain, le grand prêtre de Jupiter et les 4 soldats.

L'Officier romain - Le voici ! Il est ici... (*il se dirige vers Pierre*) Ah ! Je savais bien que je finirais par l'attraper... Soldats, liez-le.

Pierre - Qu'ai-je fait de mal ?

L'Officier - Tu as mis le feu à la ville, avec tes disciples...

Pierre - Tu mens.

L'Officier - (*en colère*) - L'ordre vient du Capitole de César Néron. Tout chrétien sera désormais justiciable du crime d'incendiaire et exécuté. Ordre de l'Empereur.

Pierre - Mensonge officiel !

L'Officier - (*désignant Pierre*) - Soldats ! Saisissez cet homme !

Les quatre soldats de l'officier romain s'approchent de Pierre et mettent la main sur lui. Mais à ce moment le soldat gardien de Paul tire son épée et crie d'une voix menaçante, avec une grande force.. Profitant de l'effet de surprise, il dit:

Le Soldat de Paul - Arrêtez !... (*un arrêt*) Voilà deux ans que je fréquente les chrétiens, qui viennent ici ! Je sais qui ils sont, quelle est leur loi, qui est ce Jésus qu'ils annoncent... Jamais ils n'ont pu commettre ce crime... Ils sont innocents.

Sur un signe de l'officier deux de ses soldats tirent l'épée, pendant que deux autres gardent la main sur Pierre.

Le Soldat de Paul - Lâches que vous êtes de porter la main sur un juste sans défense. Je vous ferai voir qui, ici, sait frapper du glaive au nom du droit...

L'Officier - Tais-toi. L'empereur a parlé !

Le Soldat de Paul - Non !

Il s'apprête à frapper du glaive.

Pierre - (*Au soldat de Paul, fort*) - Remets ton épée dans le fourreau. Celui qui frappe par l'épée périra par l'épée. L'Eglise de Jésus-Christ a horreur du sang. Il suffit que le sang de Jésus le juste ait coulé, une seule fois. (*Très fort*) Oui, le sang de Jésus-Christ a purifié la terre.

(A l'officier romain)

Pierre - (*Avec une grande autorité*) - Toi, officier de l'Empire, si c'est moi que tu cherches, laisse ceux-ci s'en aller.

Luc Marc et Barnabé s'en vont, avec les textes des épîtres, geste d'adieu.

Pierre - (*Répondant à leur geste*) - A bientôt ... Je vous attends auprès du Seigneur.

Paul reste

(L'officier fait un geste et les deux soldats qui ont mis la main sur Pierre, l'emmènent, sous la menace de leurs armes. Le soldat de Paul sort avec eux, comme pour se rendre solidaire de Pierre.)

Pierre - (*lançant en partant*) A bientôt, Paul !

Paul - Pierre, à tout à l'heure !

Scène 7 - Restent sur scène Paul, l'Officier et deux soldats + le prêtre de Jupiter.

L'Officier - Paul, nous te connaissons bien... Depuis deux ans tu propages la superstition chrétienne dans la grande cité de Rome. Tu es sous les chaînes, mais ta langue n'est pas liée. Cependant, tu es citoyen romain, nous sommes contraints de te traiter suivant les règles du droit. *(S'adressant au grand prêtre)* Parle, Frustus.

Le grand prêtre - Je suis le grand prêtre de Jupiter.

Paul - *(un peu ironique)* Jupiter...

Le grand prêtre - Oui. Jupiter... Loué soit Jupiter !... Il n'est pas un dieu sectaire, fanatique comme le vôtre. Il a le soin et l'amour de tous les hommes, lui qui embrasse tous les cultes, les divinités des peuples... Gloire à Jupiter ! Comme à Athènes, nous avons construit, ici, à Rome, des temples aux dieux latins, grecs, égyptiens... et même aux tout nouveaux qui viennent d'arriver: Mithra, Artémis, Astarté... dont les mystères attirent beaucoup de monde... Jupiter, béni soit-il ! garde la primauté d'honneur dans cette république divine... Il veille avec zèle sur cette mosaïque religieuse... et protège la croyance de chacun.

Paul, consens à sacrifier dans le temple du grand Dieu; offre de l'encens à sa statue adorable, et tu auras la vie sauve... Voilà ce que César Néron et moi-même te proposons. Ton geste, consigné dans nos registres, te mettra à l'abri des poursuites. Tous verront l'estime que tu gardes pour l'Ordre impérial qui assure la paix de l'Univers.

Paul - Frustus, tu es le prêtre d'un dieu mort. Apprends qu'il n'y a pas d'autre Dieu que celui de Jésus-Christ, le Dieu vivant et vrai, créateur du ciel et de la terre, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui a parlé à nos pères par les Prophètes. Apprends qu'il n'y a pas d'autre grand prêtre que Jésus-Christ, son fils, ressuscité d'entre les morts et siégeant maintenant à la droite du Père. C'est pour le nom du Christ que je porte ces chaînes. Je ne m'inclinerai jamais devant une idole muette.

Le soldat de Paul *(Faisant brusquement irruption sur la scène)* - Sauvez-vous, vite, vite !... Le vent pousse les flammes sur nous !... Regardez, là haut, près du Capitole, le temple de Jupiter flambe comme une torche !

Le grand prêtre - Le temple de Jupiter ! Ciel !

Il se sauve en courant.

L'Officier - Soldats, emmenez cet homme.

Ils se saisissent de la chaîne de Paul et l'emmènent.

- R I D E A U -

Abbé Joseph Grumel (7/97)